

Observation dans le cadre d'une mobilité Erasmus+

Récit d'une expérience

Etablissement d'accueil : IES (établissement d'enseignement secondaire) Albal à 12 km de Valencia Espagne

AVANT LE DÉPART

Consultation des offres de stage (« opportunités de mobilité ») sur le site *School Education Gateway*

Critères choisis : Compétences Mathématiques, Sciences, Technology and Engineering

The screenshot shows the School Education Gateway website interface. At the top, there is a navigation bar with 'Erasmus+', 'About', 'Support', and 'English'. The main header features the 'School Education Gateway' logo and the tagline 'Europe's online platform for school education'. Below this is a menu with 'LATEST', 'VIEWPOINTS', 'RESOURCES', 'ERASMUS+ OPPORTUNITIES', and 'TEACHER ACADEMY'. The 'ERASMUS+ OPPORTUNITIES' section is highlighted, showing the breadcrumb 'Home > Erasmus+ Opportunities' and the title 'Erasmus+ Opportunities'. On the right side, there is a section titled 'Criteria indicated in the announcement' with two dropdown menus: 'Target audience' set to 'Select' and 'Key competences' set to 'Mathematical, science, technology and e...'. A horizontal line is visible below the second dropdown menu.

Il y a beaucoup d'annonces, je choisis de ne pas sélectionner de pays pour les consulter. Il faut malheureusement entrer dans une offre pour connaître la situation de l'établissement, et il faut aller dans « Maps » pour voir précisément où il se situe. C'est donc assez long lorsque l'on cherche, comme moi, la proximité d'une grande ville. Je souhaitais en effet une destination aisément accessible depuis la Bretagne pour ne pas rajouter de transport après un trajet par avion. Pour tenter l'expérience, je vais consulter une des premières annonces indiquée « IES Albal ». Dans l'annonce, il est indiqué d'écrire à l'adresse mail (donnée) du directeur afin de présenter une candidature. Pour tester, j'adresse un mail en une phrase : « Bonjour, dans le cadre du programme Erasmus+, je vous adresse ma candidature pour un stage d'observation conformément à votre offre. Pouvons-nous nous entretenir selon vos disponibilités ? ». La réponse favorable est arrivée dans la journée, me proposant un Google Meet le lendemain soir. Je l'accepte. Nous échangeons en anglais, et après quelques présentations, le Directeur me confirme qu'il est tout à fait possible que j'intègre son établissement. Il me demande de lui adresser

l'équivalent d'un CV et/ou toute description permettant de mieux me connaître avant de fixer un autre rendez-vous en *Visio* pour valider chacun nos décisions et voir dans quel cadre s'inscrit ma mission.

Je remplis alors un dossier de la DDEC afin que celle-ci accepte ma candidature (ou non).

Motivations :

Mon projet est de monter en compétences en découvrant des pratiques, structures, aménagements des bâtiments, des emplois du temps, des relations hiérarchiques, profs-profs et profs-élèves et des ambiances. Cela dans le but de partager mon apprentissage et d'expérimenter à Charles-de-Foucauld Brest ce qui est porteur de progrès et de rayonnement en impulsant une dynamique d'ouverture interculturelle. Je tiens également à partager mes pratiques d'enseignement afin de les faire connaître, les discuter et les améliorer.

Car les mathématiques nous permettent d'apprendre à relativiser, Je veux donner encore plus de sens à mon enseignement et son apport sur cette notion de « relatif » en opposition au savoir absolu et immuable. Cette ouverture apporteuse d'idées viendra également bousculer des certitudes sur le parcours professionnel et sortir de sa zone de confort : s'appuyer sur la force procurée par la « différence » et apprendre à relativiser ses « faiblesses » pour les convertir en atouts. Ces leviers de motivations et de confiance permettront de lutter contre le décrochage scolaire en approchant différemment d'autres problèmes.

Dans la semaine qui a suivi, j'ai eu envie d'adresser d'autres candidatures pour afin de me laisser plus de choix. Mais j'ai beaucoup apprécié la bienveillance de mon interlocuteur espagnol, Monsieur Jesus Molla, et mon objectif était de partir une première fois, de connaître une expérience. Alors j'ai fait confiance à ma première action et j'ai laissé tomber d'autres opportunités de mobilité.

J'ai adressé une lettre de candidature-type professionnelle ainsi qu'un CV à la française dans la semaine.

Le deuxième entretien m'a permis de connaître son établissement, le public anglophone auprès de qui il souhaite me mettre en situation, l'organisation d'une semaine espagnole (temps complet 18h comme en France) et de nos envies respectives de poursuivre l'aventure. Nous évoquons une date qui convient à tous les deux. Ce sera du 17/01 au 29/01.

SUR PLACE :



Lundi 17/01 à 11h15 : Premier cours : biologie en Valenciàno

Je découvre enfin les pratiques pédagogiques. D'emblée, l'ambiance paraît beaucoup plus détendue qu'en France, à Brest en tous cas.

L'avantage de l'école, c'est que les termes techniques dans les matières, comme pour nommer les matières, sont beaucoup plus compréhensibles qu'une discussion du quotidien en espagnol. « Biologica » pour biologie, « informatica » pour informatique. Ce qui est écrit au tableau est compréhensible. Formidable ! Cela me permet de comprendre l'extrême importance de la gestion du tableau : De quoi on y parle si je perds le fil des échanges, ce qu'il faut retenir. Ce qui veut dire aussi que le langage oral est de moindre importance, ou apporte d'autres ressources pour celui qui maîtrise mal le français, ou qui n'a pas la même définition ou imaginaire d'une notion.

HORARIO DE YVES 17 AL 21 DE ENERO					
HORAS	LUNES	MARTES	MIERCOLES	JUEVES	VIERNES
8:00-8:55					
8:55-9:50		2 ESO F LUCIA EPV-2	PR4 BEGOÑA 209	2 ESO K ISMAEL PF-4	1 ESO G LUCIA 214
9:50-10:45	REUNIÓN DE COORDINACIÓN	2 BAT B ISMAEL EPV-1	3 ESO APLICADES ISMAEL 107	G	1 ESO G LUCIA 214
10:45-11:05					
11:05-12:00	1 ESO B DANIEL 102	1 ESO G LUCIA 214	1 ESO B DANIEL 102	PR4 BEGOÑA 209	REUNIÓN DE CONVENCIA
12:00-12:55	2 ESO E DANIEL TEC-2	1 BAT A DANIEL AT-1	1 BAT A DANIEL AT-1	PR4 BEGOÑA 209	
12:55-13:15					
13:15-14:10	1 ESO G LUCIA 214		COORDINACIÓN ÁMBITOS 1 ESO	1 BAT A DANIEL AT-1	
14:10-15:05					

Il y a deux professeurs : un de maths et une de biologie. Le prof de maths ne fait pas de maths mais vient en aide aux élèves dans la prise de notes, contrôle que chacun écrive bien les phrases. Dans la circulation dans le collège, Je me ressens comme un élève qui rentre en sixième : nouvelle école, nouvelles pratiques. C'est dur de me retrouver. Tout va très vite, tout semble algorithmé. Les trajectoires des élèves ou des profs, leur chemin est maîtrisé, répété, mécanique.

Deuxième cours : mathématiques en anglais

Le tableau, c'est l'outil pour comprendre. L'avantage du tableau par rapport au vidéo projecteur, c'est qu'il donne un côté artisanal à l'enseignement, un côté travail qui est contagieux, qui donne une ambiance studieuse, qui oriente le cerveau vers l'essentiel : s'engager à apprendre, fournir des efforts pour progresser. J'avais appris en Allemagne et à ne pas parler en écrivant car cela sature les informations simultanées au cerveau. J'y pense sans prolongation.



Parfois les élèves s'amuse, puis peuvent devenir très attentifs et cela n'est, surprise, pas du tout dû au professeur. Sans solliciter les élèves, ils sont volontaires pour la plupart. Puis certains se mettent à jeter des bouts de gomme. Le professeur semble n'en avoir que faire. Les autres élèves aussi. Ce jeu dure cinq minutes, un élève se levant pour aller ramasser un capuchon de crayon et recommencer son jeu. Il me vient cette conclusion : ce n'est pas drôle pour tout le monde (voire pour personne sauf l'initiateur) parce que ce n'est apparemment pas interdit !

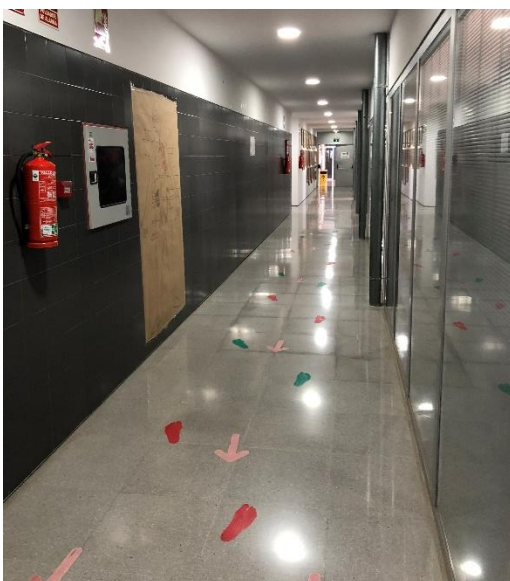
Ce que je peux en déduire et observer, c'est que les élèves n'ont pas le même rythme de l'attention et le professeur fait avec. Le professeur maintient un rythme de croisière et l'activité des élèves se fait dans le respect du rythme de chacun (même ceux qui écoutent semblent imperturbables face à ceux qui bavardent).

En anglais, en espagnol, en français, les mathématiques ne changent pas au tableau.

Le tableau permet de comprendre la séance et son objectif.

Surprenant : tout ce que dit le professeur en espagnol en faisant les opérations au tableau ou en expliquant comment on passe d'une écriture à l'autre, me sert à quelque chose : cela adoucit la séance, comme une musique qui rappelle que nous sommes vivants, et c'est rassurant, c'est rythmant.

Car tout ce que dit le professeur me permet de comprendre, alors que je ne comprends pas l'espagnol. Ce qui favorise le bien-être a donc des vertus observables.



Mardi 18 janvier :

Cours de maths en espagnol. Niveau « Bachiller deux » (Terminale). Public en décrochage scolaire.

Le rapport [*Getting Skills Right: Spain*](#) (Obtenir les bonnes compétences : Espagne, disponible en anglais) indique que la demande de compétences est plus polarisée dans l'économie espagnole que dans nombre d'autres pays de l'OCDE, dans la mesure où une forte proportion des emplois proposés exigent un niveau de formation très faible ou, à l'inverse, très élevé.

« Les politiques publiques mises en œuvre ces dernières années portent leurs fruits, en particulier la modernisation de l'offre de formation professionnelle et l'introduction du nouveau modèle de formation en alternance, qui a permis un recul sensible du taux de décrochage scolaire », explique Montserrat Gomendio, directrice adjointe de la Direction de l'éducation et des compétences de l'OCDE au lancement du rapport à Madrid. « Les principaux défis consistent aujourd'hui à renforcer les compétences de la main d'œuvre, pour qu'elle soit à même de s'adapter aux changements liés à la transition numérique et à la mondialisation des économies. À cet égard, les trois groupes de la population les plus vulnérables sont les jeunes sans emploi et sortis du système éducatif (appelés en Espagne les « ninis »), les chômeurs de longue durée et les adultes peu qualifiés. Le pays doit donc poursuivre sa lutte contre le décrochage scolaire et améliorer la qualité d'ensemble de son système éducatif.»

Les dispositions (animation, position des tables, des élèves) sont exactement les mêmes. C'est une séance comme une autre. Quatre élèves ne sont pas en activité scolaire. Ils bavardent entre eux. Le professeur ne dit rien.

Pour la pédagogie, j'ai compris la méthode avec les écrits du professeur au tableau. La langue ne m'a pas servi pour cette séance. En tous cas, pour pour l'acquisition des compétences enseignées :

« Parce que j'ai fait des maths » ajoute ma tutrice Lucia Puchalt (tutrice pendant 15 jours, accueil formidable, compétences indéniables, nous ne parlons qu'en anglais). En revanche, le discours rythme la séance, « berce » ou accompagne, comme une musique de fond, le chemin du savoir vers les cerveaux disponibles. J'avais lu une étude sur la politique dont je ne me rappelle plus le nom : « Savez-vous ce qui, principalement, dans un discours, permet à l'auditeur d'adhérer au message donné ? Ce ne sont ni les gestes, ni la tenue vestimentaire, ni le contenu du discours, ni la posture, ni l'apparence physique. Il s'agit du timbre de la voix. » Cela m'avait très surpris. Mais lorsque j'écoute un cours de Maths, je comprends tout ce que veut dire le professeur sans ne maîtriser aucun des mots utilisés (en plus ils parlent à une vitesse bien trop élevée pour moi).

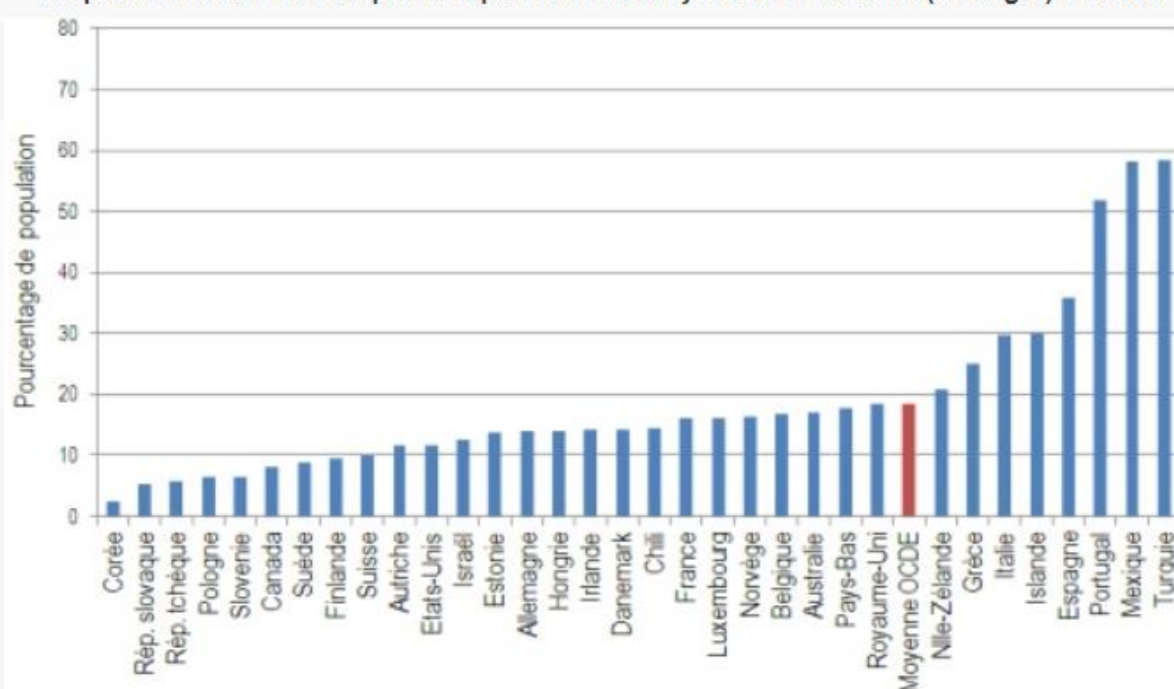
Après mes péripéties de logement insalubre, (une odeur incroyable d'égouts dans l'appartement que j'avais loué et payé pour une semaine (noté 9/10 dans Booking... merci pour le cadeau), je quittais l'endroit pour un hôtel. 2 petites nuits éprouvantes.

Mercredi 18/01 :

Cours de troisième, classe en décrochage scolaire.

Aujourd'hui, de nombreux élèves ne maîtrisent pas les compétences élémentaires, et un élève sur cinq en moyenne dans l'OCDE abandonne l'école avant d'avoir fini ses études secondaires. Le taux d'abandon va de 2 % en Corée à 58 % en Turquie pour les 25-34 ans. En Espagne, il est de 25 % ou plus. L'OCDE estime qu'en abandonnant l'école aussi tôt, ces jeunes n'ont pas le temps d'acquérir les compétences dont ils auront besoin dans le monde du travail actuel.

Proportion des 25-34 ans qui n'ont pas terminé le cycle du secondaire (2d degré) en 2009



Les élèves qui viennent de familles défavorisées ou immigrées, ou qui ont des parents peu instruits encourent plus de risques d'avoir des résultats médiocres ou de quitter l'école sans diplôme.

Le rapport présente cinq recommandations pour améliorer l'équité dans les systèmes éducatifs afin d'aider les élèves désavantagés :

- Supprimer le redoublement,
- Éviter l'orientation précoce,
- Gérer le choix de l'établissement afin d'éviter la ségrégation
- Allouer les financements en fonction des besoins des élèves et investir au stade de la petite enfance.
- Encourager les élèves à terminer leurs études en améliorant la qualité des programmes d'enseignement secondaire professionnel, notamment les formations en alternance, et en accordant une valeur équivalente aux différentes filières du secondaire.

Pour aider les établissements défavorisés, l'OCDE propose cinq autres recommandations et juge essentiel de mieux soutenir les équipes de direction et les enseignants, notamment à travers la formation et le tutorat, ainsi qu'en améliorant les conditions de travail et les mesures incitatives en vue d'attirer et de retenir les meilleurs éléments. Dans ces écoles, il est également particulièrement important de créer des liens avec les parents, grâce à une meilleure communication et à des attentes précises, afin que les établissements scolaires et les parents puissent unir leurs efforts.

Je tiens à préciser qu'il fait très froid dans les salles, une partie des élèves et moi gardant leur manteau (les autres je n'explique pas). Les fenêtres sont grandes ouvertes, la porte d'entrée aussi à cause du covid. J'observe et cela me vient d'emblée à l'esprit : Une salle de classe, c'est une salle où l'on apprend une matière. Ce qui est incompréhensible dans la rue le devient parfaitement à l'école. Bien-sûr parce que j'y suis moi-même allé et que les grands standards (pédagogiques, connaissances) sont assez proches. Dans cette « mécanique », ces habitudes, je m'y sens à l'aise, comme « à la maison ». Les termes techniques, propres à chaque discipline (comme par exemple, ecuación pour équation en espagnol et ecuaciones en Valenciano), sont compréhensibles. Ce qui me

surprend, c'est le nombre de profs que je croise qui parle anglais ou allemand ou français : à peu près 1/5.



JEUDI 20/01 : Journée excursion dans le centre de Valence avec les élèves de « Terminale » (équivalent France en âge).



Rendez-vous à la gare de Valence pour moi et ceux qui y habitent, le groupe venant de Albal, la ville où se trouve le groupe scolaire que j'observe.

D'entrée de jeu, je sens qu'il y a un peu de réticence pour les élèves à me parler. Possiblement de la timidité. Ils ne me posent pas de question, et lorsque je demande à l'un s'il parle anglais, il fait « non » de la tête sans grande envie de faire l'essai. Je n'insiste pas. Nous avons commencé par marcher une petite demi-heure pour rejoindre le guide (en rouge sur la photo) pour une exploration de quelques monuments de Valence avec des mesures à effectuer (hauteur de bâtiments, superficies de places) faisant appel à des théorèmes de mathématiques bien connus comme celui de Thalès ou ceux de la Trigonométrie (Angles). Le tout en histoires, narrées par le guide. 13°, ciel bleu azuréen, temps froid et sec le matin mais confortable en manteau (ouvert) le midi. Une super-journée pour quelques découvertes du centre ville et pour les rencontres des élèves et de collègues. Au début, quelques élèves sont venus me parler une fois toutes les demi-heures environ. Au bout de 2h, je

commençais à avoir des questions sur le mode de vie des élèves en France, nous échangeons sur le sens de certaines expressions en Espagne, leurs projets étudiants, la scolarité en général. D'un point de vue social, j'aurai pu nommer cette journée « Danse avec les loups » en parallèle à ce film célèbre. J'ai adoré cette journée d'une richesse incroyable. Elle me fait « évaluer » l'importance de l'intégration. Je l'estime fondamentale. D'un point de vue pédagogique, l'évaluation me paraît essentielle, et l'intégration fondamentale. Je méditerai cette phrase avec humilité, j'en échangerai avec mes collègues en France à mon retour.



* Le plus proche » se dit « màs cercano » et « plus proche » se dit « màs cerca » ou « màs cercano » (oui, le même qu'avant)

C'est selon le contexte si j'ai bien compris, un élève ajoutant que « l'espagnol desfois c'est compliqué » 🤔. Il finit par me dire que :

« le » se dit en espagnol « el » mais disent-ils alors « el màs cercano » ?

Je redemanderai plus tard mais c'était un passage d'un bon quart d'heure qu'ils se réjouissaient de m'expliquer et qui nous rapprochaient.

Vendredi 21/01

Cours d'économie en Valenciàno (Terminale)

D'entrée de jeu, je me sens à l'aise car les termes techniques, dans cette matière aussi, sont proche du français. La langue est un vecteur social ? Ce sont de bons élèves me dit le professeur en question. Je retrouve cependant 4 élèves peu engagés que j'avais vu dans une classe en difficultés en mathématiques. Leur engagement est le même, pas de crayon à la main. Le professeur introduit une méthode de calcul pour définir une notion. Il projètera au tableau un exercice résolu, reprend avec ses mots l'énoncé puis échange la solution au tableau, avec plus de détails que le projeté. Il commente simultanément ses écrits. Pour l'instant, pour toutes les séances que j'ai suivies, le professeur parle en écrivant. J'ai du mal à maîtriser la portée pédagogique de ces informations

simultanées (écrit-oral). Mais cela ne me déplaît pas. Il faut savoir aussi qu'aucun des élèves n'écrit quelque chose. Ils écoutent. Quelques expressions espagnoles deviennent familières, je vous laisse apprécier :

« Esta clar » pour « tout est clair »

Recuperar,

visibilitat del projecte,

Les despeses totals representen

Cours 2 : Maths en Valenciano 6^{ème}

Enseigner, c'est accompagner, c'est vivre avec. Je suis de plus en plus convaincu que l'apprentissage est davantage pérenne et solide, s'il est à l'initiative du pratiquant. « L'injonction d'apprendre » est donc une lutte qui peut s'avérer veine. Je comprends mieux comment la motivation, l'animation, les modalités d'une séance, les dispositions matérielles sont très importantes pour initier la demande d'apprendre, pour inviter et accompagner les élèves vers l'apprentissage. Si cela est important, il doit être précédé d'une bonne intégration. Un élève paraît difficilement en mesure de motiver ses capacités s'il est mal intégré. Il est cependant possible de « faire oublier » cette « mal-intégration » par la mise en activité. Faire quelque chose évite de rester bloqué sur son mal-être.

Ce qui est intéressant, c'est, même sans comprendre la langue, d'assister à différentes séances pour se laisser accompagner par les différentes pratiques pédagogiques. Et pour éviter que l'élève y revienne, l'encouragement et la reconnaissance des réussites (il y en a qui sont cachées) est primordial. S'appuyer sur ce que l'élève arrive à faire pour l'emmener vers l'essai.

La présentation simple : « Bonjour, je m'appelle... et je fais... » me paraît un excellent vecteur d'intégration.

Cours 3 : RÉUNION DE COEXISTENCE (cela ressemble à ce que l'on appelle un conseil de discipline mais qui s'occupe de l'orientation des élèves en difficulté avec la présence de travailleurs sociaux). En présence de :

- Directrice du groupe scolaire
- 2 Directrice des études
- Conseiller d'orientation
- Coordinateur de cycles
- Travailleur social



Ici, on ne parle pas de sanction. Le conseil fait un choix d'orientation (par exemple il choisit d'orienter l'élève vers une classe spécialisée. Attention cependant, une classe c'est un nombre d'élèves présents dans une séance pour une matière. Ce qui signifie qu'un élève peut être orienté en

classe spécialisée pour une matière seulement. Le conseil peut choisir d'orienter un élève vers une scolarité professionnelle s'il a trop d'absences. L'orientation peut aussi porter vers des entretiens avec le travailleur social ou l'aménagement des structures ou l'achat de matériel dans certains cas. Par exemple, ils m'ont demandé comment nous fonctionnons avec les smartphones. J'ai indiqué que des casiers avaient été installés à l'extérieur des salles afin d'y laisser le mobile pour le collègue. J'ai dit qu'à ma connaissance, le système était respecté. Ils ne sont pas encore très convaincus pour leur établissement car « ici, ils forceraient les casiers pour les ouvrir ». Cela m'a donné un aperçu des problèmes qu'ils pouvaient rencontrer.

Lundi 24/01

C'est étonnant, comme si le temps avait une âme. A la salle des professeurs, j'ai rencontré un professeur de sport, Jose, qui parle très bien français. Il y a vécu jusqu'à sept ans. Après avoir échangé sur le système espagnol, qu'il estime beaucoup moins rigide en France, il me propose de prendre son numéro de téléphone pour aller parler et boire un verre. Je l'accepte avec plaisir ! Pressé, il me demande à quelle heure je finis. Comme lui. Il me ramènera en voiture. Perfecto !

Cours 1 : Français en 6^{ème}

Présentée par ma tutrice, la professeure de français me propose d'intervenir dans sa séance afin de travailler l'oral. Nouvelle découverte que j'accepte bien-sûr.

Elle m'intègre à sa séance en invitant ses élèves à écouter ma présentation. Elle me demande de parler lentement.

« Bonjour, je m'appelle Yves, j'ai 42 ans et suis professeur de Mathématiques en France. Je suis dans votre établissement pour 15 jours afin d'effectuer un travail d'observation dans le cadre de la mobilité européenne Erasmus+. J'habite à l'hôtel près de la place centrale. Je suis marié, j'ai 42 ans et 2 enfants. » Par la suite, ils avaient des questions comme « Qu'est-ce que vous aimez en Espagne ? Que faites-vous de votre temps-libre ? Chacune de mes réponses donnait lieu à une discussion (en espagnol) entre eux. Ce qui avait pour conséquence un bruit qui ne permettait pas d'entendre d'autres questions. Je me suis rapproché des élèves intéressés afin de mieux les entendre. Je n'oubliais pas que le but était d'échanger en Français. Ce que nous avons fait, dans un rythme alternant leur besoin de parler en espagnol sur des sujets bien à eux, et en français sur tous les autres. Parfois, mais jamais trop long, beaucoup de bruit sans que cela ne semble gêner quiconque.

Cours 2 : Biologie en anglais en 6^{ème}

Tableau très bien utilisé, avec écriture au Vedula : J'ai (enfin) compris la photosynthèse. Il est donc possible que des mots du professeur peuvent parasiter la capacité du cerveau à synthétiser.

Mardi 25 janvier

Cours de Maths en anglais en 6^{ème} assuré par la stagiaire de Master 2. Certains élèves vont au tableau pour écrire les solutions de leur travail à faire. Les autres observent et commentent puis on tourne.

Cours d'économie en Valenciano

Le format est le même que la séance précédente avec ce professeur. Il projette le livre et commente les définitions de termes techniques liés à l'économie. Il synthétise ensuite au tableau à la craie. Le tableau est rempli et bien géré.

Cours de maths en Valenciano 5^{ème}

Une nouvelle fois, Lucia rempli bien son tableau, les écritures sont claires et efficaces.

Mercredi 26/01

Cours d'anglais en 4^{ème}

Avec un accent anglais et un anglais « enseignant », ce qui est une grande différence. Ça fait du bien de tout comprendre !!

7 élèves. Parfois, les élèves s'expriment en espagnol et le professeur répond en anglais. Ce qui me fait progresser... dans les deux langues !

CONCLUSION

En échangeant avec mon collègue Jose, professeur de sport, j'ai compris que l'IES Albal présente un classement des différentes situations de décrochage scolaire :

- Ambitos : bonne attitude mais résultats faibles
- PR : mauvaise attitude et résultats faibles
- PQPR : décrochage de 2 ou 3 années
- Parque alcorca : grand décrochage scolaire (très marginal)

Ce classement permet d'ouvrir les mentalités à la diversité existante.

Pour lutter contre le décrochage scolaire, j'ai pris la décision de faire un stage de Communication Non-Violente lors des prochaines vacances de Pâques. D'après mon expérience, mes lectures (l'excellent livre de Catherine Gueguen « heureux d'apprendre à l'école » ou « Transmettre, ce que nous nous apportons les uns les autres » par Matthieu Ricard, Christophe André, Frédéric Lenoir... et d'autres encore), mes échanges au quotidien (restaurant, commerces...), je pense que cela me fera progresser dans ma relation avec les autres et dans mon métier de professeur.

J'ai également commencé à prendre des cours d'Espagnol pour prolonger mes acquis et, je l'espère, connaître une nouvelle expérience, que je souhaite plus longue (plusieurs mois à une année). Cette nouvelle expérience me permettra de préciser mes analyses, dans une autre intégration, et de les remettre en question avec le temps.

Je pense aussi qu'il serait intéressant de créer des partenariats/échange (professeur et élèves) avec l'IES Albal afin de poursuivre cette ouverture des mentalités et de progresser dans toutes les disciplines.

